



(cliquez pour agrandir)

1974-2014 : 40 ans d'existence de l'association "*Centre de Recherche Budo*", indépendante dans ses valeurs et en rupture avec tous les systèmes !

1994-2014 : 20 ans déjà que l'impact du Hojutsu l'a élargi en "*Institut Tengu*" pour y donner pleine maturité au Tengu-ryu !

Au cours de la dernière année, que d'anniversaires dûment fêtés au "*Centre de Recherche Budo - Institut Tengu*" : après ceux des 50èmes Stages d'Hiver et de Printemps, ce fut en cette rentrée de septembre le 40ème anniversaire de l'association fondée en 1974 par Sensei Roland Habersetzer.

40 ans de présence, d'expériences, d'enracinement d'une volonté et d'un concept éducatifs, envers et contre toute mode, toute diversion, toute menace extérieure essayant de faire rentrer la dissidence "dans le rang", tous affrontements internes (aussi), sur fond d'appauvrissement général et continu de la "substance martiale". Dans l'affirmation courageuse d'un art martial pratiqué "autrement", sans aide, sans soutien de personne (et c'est le moins que l'on puisse dire), mais, par contre, dans une disposition d'esprit devenue plus que rare aujourd'hui : une liberté toujours farouchement argumentée et défendue. Une sacrée bataille..., que Soke Habersetzer, le fondateur et toujours président de l'association, prit quand-même le temps d'évoquer à l'ouverture du séminaire et avant le passage sur les tatamis (pour ceux qui découvrent, qu'ils lisent ou relisent pour s'en faire une petite idée, ses "[mémoires](#)" téléchargeables sur ce site !). Avec une satisfaction visible, fort compréhensible.

Le tout au prix d'un travail permanent, énorme, passionnant mais... usant, avoue le Soke de la nouvelle Voie martiale qu'il a fini par définir au cours de ces 20 dernières années de pratique (rappel : après un total de 57 années quand-même). Et qui souhaite que désormais ses cadres, ses experts, ses Yudanshas, s'y impliquent de plus en plus. Car, après les départs de ses Sensei, Ogura (en 2007), Ohtsuka (en 2012) et Pléé (l'été dernier), il se sent plus qu'un peu seul "devant". Le temps est maintenant venu pour lui de se laisser "pousser", et non plus de continuer à "tirer"....Dit-il... Message apparemment bien compris de la part des 65 Cadres qui s'étaient encore déplacés pour ce dernier week-end de septembre au Centre international de Séjour à La Claquette (Schirmeck) dans les Vosges.

En fait, on put fêter à ce rendez-vous annuel... deux fois 20 ans...!

D'abord les années 1974-1994, qui virent le lancement et l'enracinement de l'association, le temps de la recherche technique pure en Karaté, avec l'ouverture sur de nombreux styles démontrés à Strasbourg lors de

stages d'experts japonais invités (le plus souvent d'authentiques maîtres, aujourd'hui décédés). Shotokan, Wado-ryu, Goju-ryu, Uechi-ryu,... L'époque où Sensei Ogura Tsuneyoshi, enthousiasmé par une pratique qui s'affirmait déjà bien au-delà de la gesticulation sportive, disait que si cela continuait comme cela, le sens du vrai Budo ne se rencontrerait plus au Japon mais ici...!!

Le concept "Ecole des Cadres" a lui-même déjà une longue histoire, encore antérieure à ces années. Les actuels professeurs de Karaté en Alsace comme en Lorraine ne connaissent rien de ces années-là...Ce sont les élèves des élèves des élèves des élèves (...) de ceux qui ont été les premiers à fréquenter les rendez-vous strasbourgeois destinés aux Cadres de la Ligue de l'Est de Karaté, conçus et animés déjà avec passion par Sensei Habersetzer, et à son initiative, déjà une dizaine d'années avant son retrait de la Fédération en 1974 (certains samedis soirs, au dojo "mythique" de la rue Saint-Urbain). Et qui, s'ils pratiquent encore (!?!), ne s'en souviennent plus vraiment, n'est-ce pas ? (sourire du Sensei, en évoquant fugitivement ses précieuses archives).

Il avait déjà tout essayé en cette époque pionnière pour dynamiser et harmoniser ! Ce ne fut jamais vraiment un succès, la majeure partie d'entre les participants restant avant tout préoccupés par leur progression technique personnelle et faisant fi de tout le reste. Le sempiternel "Moi-Moi-Moi..." Aucune "fonction-relais" de la matière enseignée aux "Cadres" de ce temps...

Il y eut en fait en ce temps-là assez rapidement une incompréhension pour beaucoup de ces gens, d'abord séduits par la démarche du Sensei. Il n'y eut rapidement plus grand monde, quand nombre de ces (souvent hauts) gradés de tant de dojos français, belges, marocains, roumains ou bulgares, entre autres encore, ont souhaité venir au CRB (un réflexe de protection, juste pour s'échapper de ce qui était négatif pour eux ailleurs...) mais ont très vite compris qu'ils n'avaient aucun avenir administratif dans une telle structure "non officielle" (entendez : hors les fédés sportives, point de salut...n'est-ce pas ? alors tous ces velléitaires se sont réalignés bien vite...), parce que celle-ci n'avait pas été créée pour distribuer des pouvoirs, et qu'il fallait s'intégrer totalement à une seule école, celle de Sensei Habersetzer. C'était pourtant l'idée que ce dernier avait défendue dès le départ bec et ongles, sur le fond comme la forme, et sans aucune ambiguïté ni fausse promesse, dans tant et tant de stages à travers l'Europe et l'Afrique.

En y repensant à l'occasion de ces Cadres 2014, Sensei Habersetzer laissa échapper dans son introduction, et avec raison, qu'en se retournant sur ce qu'est et a été sa vie, il devait bien admettre qu'il aurait (sûrement) pu faire moins... pu (peut-être) faire certaines choses autrement... mais sûrement pas pu faire plus...

Puis les années 1994-2014, qui virent s'élaborer un nouveau Ryu, le Tengu-ryu ! Avec le retour vers l'essentiel. La sortie salvatrice d'une sorte de ronronnement technique, dans l'attente de la retraite, juste en laissant faire le temps. Avec la découverte d'un martial que Sensei ne trouvait plus exclusivement (et même de moins en moins) dans les visions qu'en avaient les jeunes générations du Japon ou de la Chine. Le moteur en fut la découverte du Ho-jutsu, dans lequel il s'investit immédiatement à fond, rapidement suivie de la création des trois domaines de compétence du Tengu-ryu, avec ses progressions conçues comme un "chemin" de vie (et non un simple "temps" sportif).

Et Sensei de se féliciter de ce que les choses avaient heureusement changé depuis ces rendez-vous annuels en chaque début de saison dans les Vosges. En "interne". Protégé du bruit et des surenchères qui ne cessent de gonfler à l'extérieur, dès qu'on y prétend parler d'arts martiaux.

Alors, certes, même si le CRB-IT utilise dans ses dojos un langage "Budo" tout à fait hors du temps désormais, quasi impossible à décoder correctement (les mots étant systématiquement galvaudés et détournés de leur sens), même si ce langage est encore plus incompréhensible par les jeunes qui, en plus, ne comprennent pas facilement chez nous le sens des efforts exigés, puisque qu'ils n'amènent même pas à des médailles et que les "ceintures" sont plus difficiles à passer chez nous qu'ailleurs...

.... oui, même si... ! Il faut poursuivre dans cette voie, martela le Soke, pour tenir bon dans une orientation qui est à l'opposé de tout ce qui se passe aujourd'hui dans nos sociétés, et qui ne cesse de s'accélérer, où il faut avant tout sacrifier à l'argent, aux honneurs, au pouvoir, au mensonge... Il faut rester dans l'authentique. La médiocrité ambiante, responsables de tant de dérapages, ne doit pas dicter sa loi à ceux qui s'accrochent encore à l'essentiel. Il faut maintenir haute la barre. Certes, tendre la main, mais jamais au point de se déséquilibrer soi-même. *"Nous ne pouvons changer le monde, mais nous pouvons refuser de changer à cause du monde...!"*

Tengu-ryu restera donc, sous l'autorité de son fondateur, bien décidé à renouveler tant qu'il le pourra, le message qui a toujours été le sien, dans cette pratique "fondamentalement martiale" qui distingue aujourd'hui son école de tout le reste : une recherche permanente de l'efficacité de terrain, inspirée de partout, mais toujours imprégnée de la préoccupation éducative des Budo véritables. Deux préoccupations fondatrices égales, sur lesquelles il ne sera jamais transigé.

On fêta donc, mais on pratiqua bien entendu aussi pendant ces deux jours, avec ferveur, enthousiasme et sérieux, dans une convivialité proverbiale, qui a fait oublier les (très) longues heures de route pour parvenir à destination (et éviter de penser à celles qui attendaient pour le retour). Avec, notamment, l'expérimentation de quelques nouveaux "drill Tengu en situation" qui ont eu l'adhésion de tous et de toutes, déjà dans l'attente des prochains stages d'hiver et de printemps à Strasbourg. Ainsi la présentation d'un "Simulateur Tengu" par Bruno Rieder, Helmut Götz et le dojo de Weiden, qui fut plébiscité avec enthousiasme par le Sensei comme par tout les participants de ces journées, et dont on reparlera (*)... Comme, également, de la proposition d'adaptation de certaines séries du Muso Shinden-ryu du Hambo au Tambo dans l'optique Buki-ho du Tengu-ryu Kobudo : un intéressant travail de Franz Scheiner, du dojo de Würzburg, qui sera repris en partie dans l'enseignement du Ryu.

La nouvelle saison de pratique est encore une fois bien lancée dans les dojos français, belges, allemands, suisses (les canadiens et les russes, ne pouvant à chaque occasion de rassemblement faire le déplacement, ont cependant été présents dans les coeurs de tous), du *"Centre de Recherche Budo - Institut Tengu"*.

Quant à savoir ce que seront les prochaines... 40 années !!??

Encore que, à la réflexion, à voir le magnifique beau temps dont on a profité pendant ces deux jours au fond de la vallée vosgienne, et la communion de tous dans l'effort comme dans les moments de détente, on puisse espérer que le meilleur reste à venir !

Tant qu'il y a la vie, il y a l'énergie, et tant qu'il y a le souffle, il y a cet infini et incomparable plaisir de "jouer sur le voie" (Do-raku)...

(*) Aux futurs imitateurs (on parie...?) : attention, ce concept et cette pratique font déjà partie du corps des marques déposées de l'école Tengu...



Drill Tengu.



Tengu-no-kamae, pierre angulaire du Ryu...



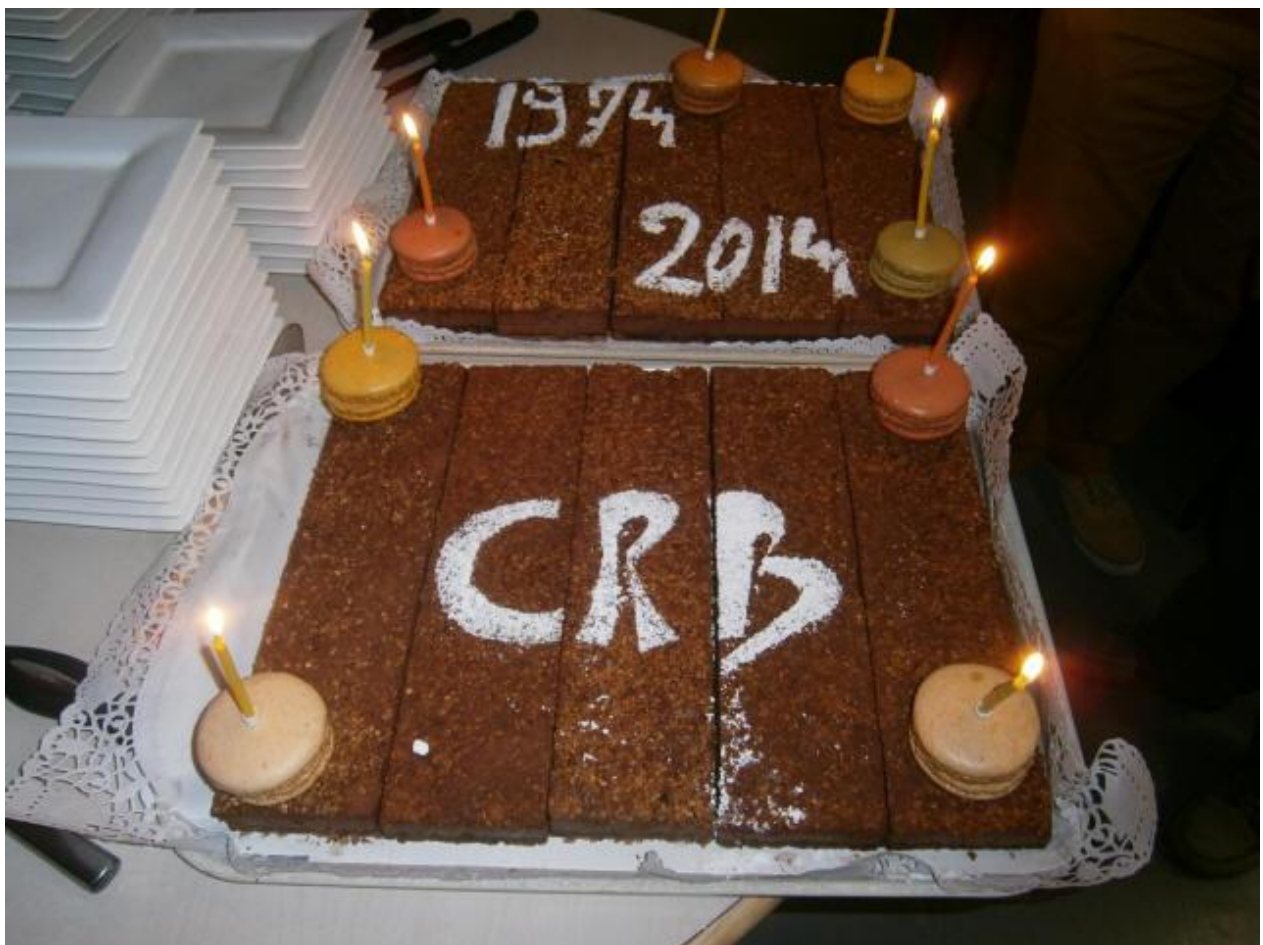
.... à partir de laquelle un simple choc ciblé et sur très courte distance peut suffire à initier surprise et déséquilibre de l'adversaire (voir les orteils de Jacques...) avant rapide enchaînement pour conclure.



Helmut et Bruno expliquant les subtilités du "Simulateur Tengu"..., inauguré à l'occasion de ces Cadres, et que l'on reverra sûrement aux prochains stages de Strasbourg !



La démo de Franz.



*On a aussi fêté avec des gâteaux au dîner du samedi soir,
avant une projection de Serge et d'Isabelle relatant leur dernier voyage au Japon.*

Photos de Isabelle JANS, Jean-Claude Bénis

Une bonne centaine de Tengu se sont encore retrouvés à Strasbourg pour pratiquer dans l'esprit du "sabre de vie" !



Une impressionnante masse Tengu, pour cette nouvelle réunion de famille,....



... dont 70 ceintures noires.

Le grand rassemblement du Kan-geiko (stage dit "d'hiver"... quoique davantage sous les fortes giboulées d'automne cette année !) a rassemblé au Tonerikojima d'Eschau, des karatekas des dojos du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu", venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, de Russie. Un rendez-vous annuel toujours incontournable pour des pratiquants chevronnés, dont une très grande majorité de yudansha, ceintures noires du 1er au 7e dan Tengu © (et rien que des adultes...), Impressionnante "réunion de famille"...

"Nous ne sommes pas là pour faire du sport... Nous sommes venus nous retrouver ici pour nous pencher sur la problématique d'une pratique de vie, éventuellement de survie si nécessaire, mais en respectant toujours notre impératif du "ne pas se battre, ne pas subir". C'est pourquoi nous ferons tout ce que nous aurons à faire dans l'esprit du "sabre de vie" (Katsujin-ken) de Yagyu Munenori. Que, dans chacune de nos réponses que nous serions obligés de donner à une agression, notre main soit un sabre, mais ce sabre-là ..."

C'est avec ce rappel (voir ses vœux 2014, sur ce site) que Soke Habersetzer introduisit le 51e stage d'hiver : préserver la vie jusqu'à l'extrême limite du possible doit rester une absolue priorité dans l'objectif d'un combat, lorsque celui-ci ne peut être évité. Le ton était donné. Une feuille de route, donc, pour une pratique engagée et responsable, un message bien compris par tous. Et qui fut une fois de plus appliquée dans tous les schémas (drills) techniques proposés en *Tengu-ryu karatedo* et *Tengu-ryu kobudo* au cours de ce week-end des 15 et 16 novembre 2014. A travers un programme de travail particulièrement dense (on en a l'habitude !), le Soke de la "Voie Tengu" sensibilisa une nouvelle fois ceux qui le suivent depuis si longtemps (dans une fidélité remarquable et tout à fait exceptionnelle, quand on voit ce qui se passe dans le monde dit "martial" aujourd'hui, même au Japon).

Mais nous n'en dirons pas davantage ici. Ni, d'ailleurs, du travail réalisé par l'équipe du dojo allemand de Weiden (derrière Bruno Rieder et Helmut Götz) avec leur "simulateur-Tengu", déjà présenté lors de la dernière Ecole des Cadres du CRB-IT, et qui enthousiasma tous les participants. Ni, non plus, de l'intéressant travail en Kobudo réalisé comme à l'habitude par Franz Scheiner, Siegfried Hübner et Helmut Götz. Il faut pratiquer soi-même ce type de drills propres au Tengu-ryu pour en comprendre leurs aspects nouveaux et pionniers.

Ils restent (avant copie...) des exclusivités "Tengu"...

Mais il y eut encore autre chose...

La Russie à l'honneur !

Cela fait près d'un quart de siècle que Evgueni Bezrouhko a rencontré Sensei Habersetzer lors du grand stage de Moscou (1991), et que de ce jour il décida de rester fidèle à sa démarche et à son enseignement. Il ne compte plus ses déplacements aux stages d'hiver, et a organisé lui-même en Russie plusieurs stages dirigés par son Sensei, dont le dernier en 2008, où celui-ci fut accompagné par Jacques Faieff et Alex Hauwaert. Nommé expert, puis 5e Dan en 2005, il vient de se voir délivrer le grade de 6e dan Tengu © (avec le titre de *Tashi*) à l'occasion de ce nouveau déplacement. C'est la marque d'une confiance méritée, soulignée par le Soke du Tengu-ryu. Le nouveau promu, tout à fait surpris lorsqu'il fut appelé à venir en avant des stagiaires alignés pour le salut de samedi soir, reçut sa nouvelle ceinture rouge et blanche sous un tonnerre d'applaudissements. A l'heure actuelle, voici donc une échelle de grades bien étoffée, avec Jacques Faieff et Alex Hauwaert, tous deux 7e dan, et Wolfgang Lang et Evgueni Bezrouhko, tous deux 6e dan, tous les quatre portant le titre d'experts du Tengu-ryu. Ainsi va le Tengu-ryu, qui s'ancre lentement et sûrement dans un nouveau monde Budo (Shin-budo) du XXIe siècle...

Ce séminaire fut encore pour tous et pour toutes une formidable incitation à poursuivre une progression forte, toujours et encore, sur la "Voie Tengu" (*Tengu-no-michi*). Un *Shin-budo* créé par Shihan Habersetzer, et qui fête ses 20 années d'existence, dans une parfaite maturité technique et mentale, derrière des objectifs réalistes et sains. La parution en cet automne 2014 de son dernier ouvrage "*Tengu-ryu Karatedo, une pratique fondamentalement martiale de la main vide*" (Budo Editions. Voir en "Publications") vient avec un parfait timing couronner cet anniversaire. En même temps que, cependant, quelques lignes que le Shihan a publié sur sa page Facebook (une démarche exceptionnelle...), dont voici quelques extraits:

"A tous les pratiquants d'arts martiaux de l'Extrême-Orient (Budo et Wushu), qui ont suivi ma démarche et mon parcours à travers 45 ans de publications qui les ont très souvent aidés dans leur recherche et leur pratique (...), et qui me lisent peut-être ici, je voudrais simplement dire aujourd'hui que le dernier ouvrage que je tenais encore à publier vient de paraître en cette fin d'octobre 2014 (...). Il est l'aboutissement de ce que j'ai toujours considéré comme un chemin de vie (Do). D'une vie concentrée sur la problématique du "martial". De ma vie, et de mon concept de ce "martial", sur une ligne d'horizon bien au-delà de ses versions sportives. Je n'ai désormais plus rien à ajouter. J'ai, je crois, tout dit, tout écrit, tout démontré, depuis tant d'années...(…). Mon travail éditorial est désormais achevé. L'effort a été ininterrompu, passionnant, enthousiasmant, parfois mal compris (!), et... épuisant. Le temps est maintenant venu pour moi de passer de cette volonté de partage des valeurs éducatives que peut offrir

un "Ryu" à la sérénité apaisante et plus personnelle de "Michi", qui reste l'horizon vers lequel mon "Tengu-ryu karatedo" doit mener. J'espère du moins que le travail laissé servira encore la cause martiale autant qu'il l'a déjà servie(...). Je souhaite bonne suite à tous et à toutes sur la Voie martiale ! Gardez à l'esprit que tout ce qui est authentique ne déçoit jamais..."

Quoi que l'on voudra deviner dans ces lignes, ce 51e stage d'hiver dirigé par Soke Habersetzer et encadré par ses quatre experts une nouvelle fois réunis à cette occasion, fut encore une belle rencontre, largement plébiscitée par ceux qui avaient fait l'effort de se déplacer. Et qui ont pris congé du Shihan en souhaitant avoir encore longtemps le plaisir inégalable de "Jouer sur la voie" (Do-raku) en sa compagnie, "sa" Voie *Tengu-no-michi*.

Ceci dit, voyez quand-même si l'une ou l'autre date des prochains stages programmés avec Soke Habersetzer, en 2015 et 2016, et qui figurent déjà sur ce site (rubrique "stages"), peut vous convenir à en faire la découverte, ou à rafraîchir ce que vous pensez déjà en connaître. Il n'y en a toujours que deux possibles par an. Au plus. Et le temps passe.





Le Soke, toujours en action avec vitesse, précision, anticipation, fermeté...



Un chapitre Kobudo très riche avec Siegfried et Richard, ici avec Tambo, et aussi Helmut et Franz.



Evgueni Bezruchko, promu 6e Dan Tengu, avec le titre de Tashi.



Les 4 experts encore réunis autour du Soke : Wolfgang, Alex, Evgueni, Jacques.



Et par-dessus tout, toujours ce "plaisir de jouer sur la voie" (do-raku), où le sérieux n'exclut jamais la bonne humeur, semblent rappeler ici Soke Habersetzer et Pierre Portocarrero.

Les photos sont de Isabelle Jans et Dominique Eugène.

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

Tests 2014 d'évaluation de la progression dans les trois domaines de compétence du Tengu-ryu

(à Strasbourg, ce 22 mars : une nouvelle affirmation du choix du non-sportif dans la pratique martiale, avec un esprit de décision renouvelé)



Comme en chaque mois de mars, le « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » (*Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin*) a tenu son unique réunion annuelle consacrée aux bilans de progression dans les trois domaines de compétence de l'école " *Tengu-ryu*" (et au-delà des techniques, la Voie Tengu, "*Tengu-no-michi*"), définis par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan. Les postulants vinrent de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse, rejoignant le plus souvent après des heures de route le Tonerikojima Dojo d'Eschau (banlieue strasbourgeoise), où se tient depuis des années ce rendez-vous attendu. Dans un esprit tout à fait propre aux dojos qui constituent cette association internationale.

Voici les nouvelles promotions annoncées par le Soke à l'issue de cette journée, en présence d'un public nombreux et attentif, venu soutenir les candidats dans leurs épreuves :

Tengu-ryu Karatedo

(premier domaine de compétence du Ryu)

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1er dan Tengu) : *Geuder Jürgen, Peter Peka* (Ogura-dojo), *Huck Sébastien, Lagrue Philippe, Muller Thomas* (Shin'kyuu), *Sebastiao Manuel* (Seishin)

A été nommé au titre de Shoshi (2e dan Tengu) : *Schumacher Alain* (Seishin).

A été nommé au titre de Renshi-ho (3e dan Tengu) : *Troncoso Mario* (Seishin).

A été nommée au titre de Renshi (4e dan Tengu) : *Geuder Ulrike* (Ogura-dojo).

A été nommé au titre de Tashi-ho (5e dan Tengu) : *Paulus Roland* (Weiden).

Bien épaulé par son Sensei Helmut Götz, Roland avait depuis un an peaufiné une présentation sur "*Geistige und körperliche Beweglichkeit im Tengu-ryu*". Il fut largement convaincant dans un propos étoffé par des démonstrations millimétrées.

Avec l'accès à ce niveau élevé se termine le temps de la " Ceinture Noire ". Contrairement aux candidatures libres en *Yudansha*, il n'y a plus d'acte de candidature pour ce niveau de progression, la proposition au grade-titre, émanant du Soke, qui attend du candidat un travail personnel, défini de concert et dirigé par lui pendant toute l'année précédente. La délivrance de ce titre est aussi un acte de confiance de sa part, comme il est rappelé dans le règlement de la progression de l'école : "*un titulaire du titre de Tashi-ho délivré par Shihan Habersetzer dans le cadre du " Centre de Recherche Budo-Institut Tengu " se doit d'être l'ambassadeur d'une conception d'un Karatedo martial et éducatif, avec tout ce que cela suppose en volonté d'engagement pour le Tengu-ryu et en sens de responsabilité envers tous ses membres "*".

Et de onze 5e Dan de Tengu-ryu Karatedo ! Le noyau dur du Ryu se densifie chaque année un peu plus...

Tengu-ryu Kobudo

(deuxième domaine de compétence du Ryu)

A été nommée au titre de Shoshi-ho (1er dan Tengu) : *Spraul Renate* (Ronin Ingolstadt)

A été nommé au titre de Shoshi (2e dan Tengu) : *Spraul Martin* (Ronin Ingolstadt)

Tengu-ryu Hojutsu

(troisième domaine de compétence du Ryu)

Ont été nommés au titre de Shoshi (pratiquant initié) : *Prignon Frédéric* (Revin), *Van Meenen Willy* (BRC Halle), *Bertrand Benjamin, Linssen Marc* (Philippeville).

Ne pouvant être présents en ce jour, ils se verront remettre leurs diplômes lors de la prochaine rencontre de Hojutsu de cette saison, au dojo de Revin fin juin prochain. Dans ce 3e domaine de compétence du Ryu la progression se poursuit donc également avec force et régularité. Une source de satisfaction pour les Experts Alex Hauwaert et Jacques Faieff, qui encadrent avec compétence, comme pour le Soke, qui voit se préciser peu à peu le contour de ce "guerrier pacifique" qu'il met au centre du message éducatif de son Tengu-ryu.

Mention spéciale est faite en ce jour pour le Trésorier du CRB-IT qui vient de se voir décerner le 1er Dan de laido, une discipline non pratiquée dans le cadre de l'association, mais dans laquelle *Maurice Heitz* progresse parallèlement depuis des années. Tous ses amis réunis à l'occasion de cette journée de passages de grades se sont réjouis en apprenant la nouvelle !

**Et, encore au-delà de tout cela,
un nouveau grand pas en avant pour le Ryu....**

A l'issue des examens Soke Habersetzer a en effet tenu tout particulièrement à honorer deux Sensei pour leur travail et leur engagement dans le Ryu.

Hauwaert Alex accède au grade de 7e Dan...

Alex débuta la pratique du Karaté en 1975 dans le cadre de la Fédération Belge de Karaté, et a croisé Soke en 1983 lors d'un stage dirigé par ce dernier dans la ville de Gand, puis l'invita à diriger plusieurs stages en Belgique. Il quitta définitivement sa fédération d'origine en 1987, alors 2e Dan, pour rejoindre le Centre de Recherche Budo dont il est, depuis, un fidèle pilier. Il s'y voit décernés les grades de : 3e Dan en 1988, 4e Dan en 1994, 5e Dan en 1999, puis 6e Dan en 2005. En ce jour, après 39 ans de pratique, et 9 années après l'obtention de son titre de Tashi, il est aujourd'hui nommé 7e Dan de Tengu-ryu Karatedo, avec le titre de Kyoshi-ho (stade de "maître-éducateur", correspondant au début du stade de la Maturité, Iko-kokoro). Expert du CRB depuis 1993, il est le second karatéka nommé à ce grade, depuis Jacques Faieff, lui-même déjà nommé en 2011 et Expert depuis 1982. Son niveau d'habileté dans les trois domaines de compétence du Ryu en fait sûrement un solide pilier pour l'avenir du Tengu-ryu. Alex assure notamment, avec Jacques, trois fois par an au Dojo de Revin, la formation suivie en Ho-jutsu. Ce 7e Dan est en fait une sorte de brevet de compétence générale ! Ainsi que la marque d'une responsabilité acceptée... à vie !

Lang Wolfgang est nommé 6e Dan....

Wolfgang fit ses débuts en Karaté en 1973, et passa également ses deux premiers niveaux de ceinture noire dans le cadre de la Fédération Allemande de Karaté (DKV), avant de rejoindre le CRB à la fin des années 1980 et d'y passer successivement les grades de 3e Dan en 1995, 4e Dan en 1999, puis 5e Dan en 2005. En ce jour, après 41 ans de

pratique, nommé Expert en 2007, et 9 années après l'obtention de son titre de Tashi-ho, il est aujourd'hui nommé 6e Dan de Tengu-ryu Karatedo, avec le titre de Tashi (stade de "l'homme/guerrier", correspondant à la fin du stade de la Connaissance, Kokoro). Un autre Sensei de référence pour nos dojos du CRB-IT !

Ces deux nouvelles nominations à des grades élevés dans une hiérarchie où la progression est établie suivant une stricte déontologie du Ryu, sont aussi la certitude pour le Soke que la flamme de son message continue de brûler et de s'élever. Une journée historique!

Le niveau d'exigence posé par Soke Habersetzer a été honoré une fois de plus. Le public a pu assister à de très belles prestations. Un plaisir intense partagé par tous, sur fond de "vibrations de l'âme" de la famille CRB-IT, particulièrement évidentes tout au long de la journée, et finalement libérées par les applaudissements nourris, sur fond d'émotion générale lors de la remise des grades et des titres ! Une journée encore bien vite passée. Une dynamique de l'école Tengu encore une fois fortement ressentie. Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à des niveaux dont ils peuvent être fiers.

Pour conclure, il convient de revenir ici sur quelques paroles du Soke au cours de cette réunion :

"Un grade, un niveau, un titre, n'ont de sens qu'à l'intérieur de la structure propre à chaque Ryu. Ils ne sont pas comparables, et ne devraient aucunement l'être, d'une structure à l'autre, d'un groupe sportif à une école d'art martiaux respectant la ligne de la tradition, chacun d'eux ayant ses propres critères. Ceux qui valent pour le Tengu-ryu, tels que je les ai définis, placent certes la barre très haut. Nous le savons bien. C'est même ce qui nous distingue, et du coup nous isole, dans la foison des styles de combat actuels. Mais en vous regardant, j'ai eu le sentiment de ne pas avoir usé mes forces pour rien. Car après 40 ans de mon choix du "non sportif", et après avoir porté tout ce temps ce message dans tant de pays du monde, pour finalement ne pas y être entendu de façon conséquente, vous, vous êtes restés et m'avez donné raison ! (...). Vous délivrer ces grades est une marque de confiance (...). Recevez ces distinctions avec la joie que vous avez méritée, mais aussi l'humilité qui convient et un esprit de décision renouvelé(...). Vous devez, et pouvez, rester fiers les uns des autres, compagnons et pèlerins sur la Voie Tengu. Un sincère bravo à tous et à toutes. Avant de repartir, ensemble, sur notre route..."

Shihan Habersetzer s'était entouré pour constituer le jury "Karatedo" de ses Experts Jacques Faieff, 7e dan, Alex Hauwaert, 6e dan, et Wolfgang Lang, 5e dan, ainsi que de Franz Scheiner, 5e dan. Ce dernier siégea au jury "Kobudo" en compagnie de Helmut Götz, 5e dan. Remerciements également à Alex Hauwaert qui a comme à l'habitude parfaitement géré la préparation de la rencontre puis maîtrisé l'organisation matérielle de la journée (N.B. les dispositions relatives aux tests d'évaluation sont repris des "Règlements et programmes pour l'obtention des titres de « Dansha » reconnus au CRB-IT, suivant le système du Menkyo japonais traditionnel).

Stage annuel Koshiki-kata

(Strasbourg, 23 mars 2014)

On enchaîna dimanche matin avec le traditionnel et annuel stage Koryu-kata sous la direction du Soke, avec une très forte présence des divers dojos. 75 participants travaillèrent des formes Koryu issues de la ligne Matsumura-Itosu-Chibana-Aragaki-Higa-Ohtsuka : *Passai-dai*, puis *Sochin*. Il y eut aussi le retour sur les formes *Happoren*, *Rokkishu* et *Hakufa* (ainsi que, en bonus, les deux variantes des formes de la Grue en Itosu-ryu, *Hakufa* et *Papuren*). Une intense concentration, des mémoires et des corps soumis à rude épreuve ! Un plein de techniques, de sensations et d'éclairages sur une pratique... Et aussi un rappel fort de l'importance du respect des Koryu-katas qui restent les racines du Tengu-ryu Karatedo actuel. Soit un travail allant "des racines (Koryu) au renouvellement des fruits (Tengu) du même arbre (Kara-Te)"...

On dut bien finir par se quitter à l'issue de ces deux journées une fois de plus placées sous le signe du sérieux, de l'amitié, de la joie d'aller ensemble sur la Voie !



Le prochain **stage de printemps** (déjà le 50e !! un autre jubilé annoncé. Un beau doublé, dans cette saison 2014-2015), à Strasbourg, se déroulera dans exactement deux mois... : **les 18 et 19 mai !** Et les premières inscriptions sont d'ailleurs en train d'arriver. Déjà les Tengu se rassemblent pour leur migration de printemps...



Les nouveaux promus en Karatedo et Kobudo (Muller Thomas n'a pu être là pour la photo souvenir).



Le jury pour le passage de grade du Tengu Ryu Karatedo



Sensei de référence ! De gauche à droite : Jacques Faieff (7e dan Tengu), Soke Habersetzer, Alex Hauwaert (nouvellement promu au 7e dan Tengu), Wolfgang Lang (nouvellement promu au 6e dan Tengu).



Une importante présence pour le stage annuel consacré aux Koshiki-katas.

Les photos sont de Isabelle JANS et Dominique EUGENE.

Le 50e Stage de printemps avec Shihan Habersetzer à Strasbourg



Photo de Isabelle JANS

C'est dit!...après celui-là, on ne les comptera plus !

Nouveau jubilé fêté au Tonerikojima Dojo d'Eschau (Strasbourg) : le 50e stage de printemps (1964-2014) dirigé par Shihan Habersetzer en ce week-end bien ensoleillé des 17 et 18 mai ! Le passage d'un nouveau cap, après le 50e stage d'hiver (Kan-geiko) de novembre 2013. Ce sont des anniversaires qui comptent.

Ce fut, et c'est bien compréhensible, une fête dans le coeur du Shihan, mais aussi, de son propre aveu samedi soir lors du verre de l'amitié, avec une ombre de tristesse, à mesurer ainsi le temps qui a passé (vite...). Qui a passé sur les êtres, qu'il connaît souvent depuis très longtemps (ces fidèles à son enseignement, certains depuis la fin des années 70 au Strasbourg-Université-Club, de l'époque du Shotokan "pur et dur", à travers tant de stages, dont ceux de Steige dans les Vosges, jusqu'à la Voie Tengu qu'il a définie il y a 18 ans, conformément à la Tradition), sur les choses, sur lui-même... Surtout, et probablement plus encore (et en tout cas de manière très spectaculaire), sur l'approche même du martial dans ce qui en reste dans une société qui, à force de mettre la tête dans le sable face à la montée de la violence et à l'installation d'une médiocrité à laquelle elle s'est habituée, renonce à ce qui a toujours été l'objectif du véritable art martial (bien au-delà de la simple gestuelle de combat, si facile à imiter) : proposer une réponse efficace dans le cas d'un combat de survie, s'il fallait le subir un jour, mais sans renoncer à l'accompagnement moral qui en assure le contrôle. Le véritable art martial est là pour protéger, pas pour agresser ou se faire valoir. Avec ce précieux message contenu dans la démarche ultime : la voie martiale est une voie de paix et de découverte intérieure.

En plus de 50 ans d'enseignement et de passion engagés sans compter ses efforts, Sensei Roland Habersetzer a pu mesurer l'évolution dans la motivation et la capacité de compréhension du "public" prétendu martial, de la perte de ses vrais repères, de la superficialité de ses comportements, de la perte de la culture martiale tout simplement, qui font que l'enseignement même de son Tengu-ryu est devenu largement décalé dans ce milieu ambiant (le monde Budo ne faisant que refléter l'état de la société en général). Jusqu'à devenir à peine compréhensible hors du cercle restreint de ceux et de celles qui l'écoutent et lui font confiance depuis si longtemps.

Joie mais aussi pincement de coeur, donc, car personne ne changera plus rien à cet état de choses. Que l'heure soit venue de laisser glisser ces choses dans leur appauvrissement est une acceptation à laquelle a fini d'arriver le Sensei, à qui personne ne peut reprocher de ne pas avoir mis en garde assez tôt contre cette évolution vers la facilité, d'où résulte la perte de substance du martial. Normal (peut-être ?), en un demi-siècle d'histoire ! Et cela va aller de plus en plus vite, de plus en plus inéluctablement.

En attendant, cette 50e rencontre fut encore une très belle rencontre internationale, où quelques 90 participants venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse (dont 70 ceintures noires, des 1er aux 7e Dan Tengu) ont "joué sur la Voie" (Do-raku), avec le sérieux et la concentration qu'exigent les Tengu-ryu Karatedo et Kobudo. Il y a même un couple de ceintures noires du CRB-IT qui avait rejoint depuis... la Chine (Shanghai), où il vient de s'établir (et où leur voiture circule déjà fièrement ornée de l'autocollant "Tengu" ! Sûrement la seule dans tout cet immense pays. Mais ils l'ont fait !!). C'est que le message dispensé par maître Habersetzer est resté le même depuis un demi-siècle, à l'opposé de l'orientation sportive et compétitive de l'art martial. Et ce fut encore un moment très fort d'une Tradition vivante pour tant d'hommes et de femmes heureux d'avoir trouvé auprès de lui une autre compréhension de l'"art de la main vide", débouchant sur un choix valable tout au long de la vie : leur pratique a réellement pris un sens digne des efforts consentis.

Dès maintenant, glissa cependant Sensei Habersetzer dans son message final, au moment de souhaiter à tous un bon retour avant de se quitter, chaque nouveau stage qui viendra s'ajouter à une déjà si longue liste qu'on ne comptera plus (c'est finalement mieux, pour ne plus trop réfléchir sur les rappels de l'horloge du temps !) sera quelque part une nouvelle victoire obtenue sur ce temps qui passe, sur l'âge qui s'installe pour les uns et les autres (avec la fatigue qui va avec), sur l'érosion déprimante des valeurs martiales, sur le poids des soucis du quotidien. Il faudra le savoir désormais. Pour savourer, à chaque fois encore davantage, comme une chance et un moment de retour à la véracité dans un monde qui s'enfonce dans le futile (et le mensonge), chaque nouvelle rencontre des "Tengu" autour de leur Soke, ces "guerriers pacifiques" décidément si peu conformes aux définitions et représentations actuelles des pratiquants de "sports" de combat. Personne ne peut dire combien de temps ces "Tengu" tiendront dans le paysage actuel. Même s'ils se retrouvent à chaque fois vigoureusement réunis en un dernier carré résistant toujours sous les rafales du temps et les secousses de l'époque. Étonnement inoxydables... Pour l'instant, à nouveau, ils ont (presque) tous été là ! Comme une grande famille. Comme un bloc d'énergies et de certitudes sur lequel Soke Habersetzer a pu s'appuyer avec bonheur au cours de ce week-end pour faire passer un enseignement toujours aussi exigeant qu'aux premiers jours. Il n'y aura jamais de place pour la médiocrité ou l'approximatif dans sa "Voie Tengu". Ce stage l'a encore rappelé à tous. On adhère, ou on s'en va... Tant pis si ce discours n'est pas fait pour drainer la foule. Et ceci de moins en moins, jour après jour.

C'est bien pour cela que de tels séminaires du "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu" continueront aussi longtemps qu'il sera possible au Soke de les tenir, et à ses fidèles de venir à chaque fois de si loin, envers et contre tout, malgré des difficultés de plus en plus grandes avec la crise économique qui s'est installée dans la vie de tous. Mais une chose est sûre : il n'y en aura plus 50 (!) et le temps est même venu de penser que chacun d'eux pourrait être le dernier, ou l'avant-dernier... Et de jeter un coup d'oeil avisé au calendrier à venir ([voir rubrique "stages"](#)). On en reparlera certainement à la prochaine Ecole des Cadres de l'association, fin septembre. Car "tempus fugit"....

Ils furent encore 90 Tengu au soleil, réunis en ce printemps 2014, heureux d'avancer sur la Voie martiale...